

Commémoration de la victoire du 8 mai 1945

La commémoration officielle du 8 Mai donne lieu, chaque année, à un discours solennel du maire devant le monument aux morts de sa commune.



Mesdames et messieurs les présidents
d'associations d'anciens combattants,
de déportés et victimes de guerre,
Mesdames et messieurs les anciens combattants,
Mesdames et messieurs les représentants
des autorités civiles et militaires,
Madame et messieurs les parlementaires,
Mesdames et messieurs les élus,
Mes chers concitoyens,

Il y a 68 ans, l'Allemagne hitlérienne capitulait. Le 8 mai à minuit, l'effroyable guerre qui ravageait depuis six ans l'Europe prenait fin. La liberté triomphait d'une idéologie nourrie de haine et de terreur.

Nous sommes aujourd'hui rassemblés pour commémorer, comme tous les ans, l'anniversaire de la victoire des Alliés, et rendre hommage aux victimes de ces terribles années de guerre, l'une des plus meurtrières de l'histoire de l'humanité. En ce jour symbolique, nous rendons hommage à celles et ceux qui ont combattu et sont morts au nom de la liberté, mais aussi à toutes les victimes de cette tragédie sans équivalent, et perpétons leur souvenir.

Le 8 mai 1945 marque la fin de la Seconde Guerre mondiale en Europe, l'une des périodes les plus sombres de notre histoire. Ce second conflit mondial représente un traumatisme sans précédent pour le monde. Il est avant tout marqué par une véritable hécatombe démographique : plus de 50 millions d'êtres humains périrent pendant cette terrible guerre. Ce sont les victimes militaires des combats, les pertes civiles dans les bombardements et, bien sûr, les victimes des génocides. A ces sinistres chiffres doivent encore s'ajouter 35 millions de blessés et plus de 3 millions de disparus.

Ici même, devant ce monument aux morts où nous nous inclinons en hommage aux millions de victimes de cette folie destructrice organisée, programmée et exécutée au nom d'une idéologie barbare, nous nous élevons avec force et détermination contre l'ignoble trahison de l'Histoire, contre le mépris du souvenir aux disparus.

Citations utiles

- « La guerre révèle à un peuple ses faiblesses mais aussi ses vertus », *Gustave Le Bon*
- « La guerre n'est pas une aventure, c'est une maladie comme le typhus », *Antoine de Saint-Exupéry*
- « Il n'y a de paix possible qu'après la guerre », *proverbe arabe*
- « Les lois se taisent parmi les armes », *Cicéron*
- « La paix a ses victoires, non moins célèbres que celles de la guerre », *John Milton*
- « Mieux vaut la paix certaine que la victoire espérée », *Tite-Live*
- « Le silence est la route de la paix », *Maurice Robert Lalonde*

Aussi, la tête haute, forts de nos convictions républicaines, nous rappelons que le 8 Mai devient chaque année davantage le moment de symboliser et de porter les valeurs de respect et de dignité tirées des enseignements de notre histoire.

Le 8 mai 1945, c'est la fin de la peur, l'avènement de l'espoir, la victoire.

En France, cette victoire représente le fruit de l'effort, du courage, du sacrifice de toutes celles et ceux qui n'ont jamais désespéré. A l'instar du général de Gaulle, tous ont eu foi en notre pays, en sa capacité à mener le juste combat contre tout ce que le XX^e siècle connaissait de plus absurde et de plus monstrueux.

Grâce à ces hommes et à ces femmes, différents par leurs origines, leurs histoires, leurs parcours, mais réunis par un idéal commun, la France a pu, après la guerre, retrouver pleinement son rang dans le concert des nations. Leur exemple a toujours valeur d'actualité. Ils nous ont prouvé tout ce qu'une nation, riche de son histoire et unissant ses forces, est capable de réaliser pour surmonter l'insurmontable.

Tout cela nous confère le devoir de célébrer la date du 8 mai 1945. Nous devons le faire par fidélité envers la mémoire de celles et ceux qui ont perdu la vie dans ces combats pour notre liberté. Nous devons le faire par fidélité à la mémoire de tous les combattants. Nous devons le faire par fidélité à la mémoire de celles et ceux qui ont péri dans les prisons et dans les camps.

Il est plus que jamais utile aujourd'hui de réfléchir à cette pensée du résistant Pierre Brossolette : « Ce que nos morts attendent de nous, ce n'est pas un sanglot, mais un élan. »

Souvenons-nous aujourd'hui, demain, toujours, de ce que signifie ce 8 mai 1945. Souvenons-nous et n'oublions jamais.

Vive la Paix, vive la République, Vive la France. ♦

B.C.-B.

